





# GUNS N'ROSES

## Ron Thal, Richard Fortus, Dj Ashba Les trois mercenaires

Les Guns N'Roses sans Slash sont-ils toujours les Guns ? Oui, si l'on en juge par l'accueil du public, qui vient toujours en masse écouter Axl, lequel a au moins le mérite de savoir s'entourer. GP est allé à la rencontre de Ron Thal, Richard Fortus et DJ Ashba, les trois guitaristes des GNR...

**A**xl a gardé le nom mythique des Guns N'Roses, mais en faisant cela, il a créé un certain rejet. Bien d'autres formations légendaires continuant sans leur line-up original, en particulier lorsque le son a changé, ont connu ce problème. Cela n'a pas empêché le chanteur (49 ans) de prouver qu'il pouvait encore avoir des idées géniales, comme d'embaucher trois guitaristes différents et exceptionnels, là où un seul aurait bien du mal à passer, Slash étant irremplaçable ! Le concert à Bercy du 13 septembre dernier a mis en lumière le superbe jeu de ces trois virtuoses, Richard Fortus, Ron Thal, et Darren Jay « DJ » Ashba (rien à voir avec un disc-jockey) ! Même si le groupe a comme souvent débarqué avec un retard colossal, Axl reste un sacré chanteur. Un conseil à ceux qui auraient un a priori sur ce groupe, appelez-le « Axl et les surdoués », ou tout autre nom de même inspiration et foncez réécouter « Chinese Democracy » l'esprit libre. Ça sonne ! Notre équipe a pu passer un long moment de l'avant-concert confortablement installée dans l'endroit magique appelé hospitality room, le salon d'attente du groupe dans les coulisses de Bercy, avec canapés moelleux, rafraîchissements, en-cas, guitares. Rencontre avec les trois guitaristes...



© Carole Epinette

## Ron Thal

### Comment es-tu entré dans les Guns ?

Ron Thal : Joe Satriani m'a recommandé. C'était en juillet 2004. Je n'ai pas été tout de suite emballé, mais quand on a commencé à jouer ensemble, avec la perspective de concerts devant des centaines de milliers de personnes, c'était waoooooooooow !

### Qu'as-tu ressenti au premier concert devant la foule immense ?

Oh ! Le souci était plutôt les nouveaux morceaux. Ils avaient peur des fuites ! Je n'avais droit qu'à très peu de temps pour les apprendre sur un ordinateur portable dans la salle de répétition (rires) ... J'avais de petites notes posées sur un des haut-parleurs au cas où ! Après le premier concert, qui s'est déroulé sans incident, je me suis quand même senti mieux... Je revois le premier show, avec 100 000 personnes, à Madrid, en Espagne (le 25 mai 2006). C'était la première fois que je voyais une sorte de mer de têtes, à perte de vue. De manière surprenante, je ne me sentais pas différent de quand je jouais dans un petit club.

### Comment est l'esprit dans ces nouveaux Guns ? Y a-t-il une vraie ambiance de groupe ?

Lorsqu'on ne joue pas ensemble, on s'appelle, on se voit. Quand on tourne, c'est totalement comme les autres groupes, on est dans le bus ensemble, on fait la fête...

### Ce n'est pas trop dur d'avoir trois guitaristes avec vos niveaux de jeu ? Je te préviens, je poserai la question aux deux autres !

(très très sérieux) Tu sais, au début on devait être quatre, mais le quatrième n'a pas pu être là.

### Quatre ?

Je plaisante (rires) !

### Comment décidez-vous qui fait le rythmique, le solo, etc. ?

Là, je vais être sérieux. On a des sabres lumineux, l'un de nous met un masque de Dark Vador...

### Et ce sera possible de filmer ça un de ces jours ?

Mais bien sûr, tu verras (il mime) ! Non c'est plutôt : « Celui-là, c'est toi qui le prends », « Non toi », « Non je veux pas, prends-le, toi ».

### Comment se sont passées les sessions de l'album si longtemps attendu, « Chinese Democracy » ?

On a travaillé 14 heures par jour en studio à Los Angeles et New York. J'expérimentais dans différents styles de leads. Plus techniques, mélodiques ou rythmiques : « groovy », « riffy », ou juste carrés, juste pour leur donner un million de choses parmi lesquelles choisir.





Avec les Guns, Ron Thal utilise une Vigier double manche, dont un fretless.

**« D'abord la vitesse et ensuite la fluidité. Puis, tu développes ta musicalité. »**

## Ron Thal

### Ça a duré longtemps ?

Deux semaines en octobre 2006 et deux autres semaines en janvier 2007 à New York. On faisait entre un et trois morceaux par jour. Il y a même des sessions qui n'ont pas été utilisées pour « Chinese » et qui pourraient finir sur de futurs disques, si Axl le veut...

### À ce moment-là, quel était ton état d'esprit, pensais-tu que ça allait être aussi long ?

Une fois que j'ai eu joué dessus, je me suis vraiment mis à espérer que ça allait sortir ! Oui, ça a quand même duré plus qu'il n'est d'usage ! (rires) Ça a été tellement long ! Il y avait tant de gens impliqués là-dedans, et personne ne savait où ça allait ! Cet album avait déjà une histoire, avant même sa sortie (rires). Et puis, je pense que le public atten-

dait plutôt... (il joue l'intro de « Welcome To The Jungle » un « Appetite II », et là, nous sommes 20 ans plus tard et tout est différent. Il y a besoin d'une période d'adaptation...

### Parlons un peu de tes guitares. Là, tu as une superbe Vigier dorée avec un double manche.

Oui, on a passé beaucoup de temps avec Patrice (Vigier) à choisir le diapason, l'angle, l'équilibre, pour trouver les meilleurs choix techniques. C'est ma principale. Soupèse-la...

### Waow ! Elle est très lourde !

#### Et le câblage ?

À peu près les mêmes choix que sur mes autres Vigier. Les micros sont des DiMarzio Tone Zone et Chopper, avec un sélecteur cinq positions. On peut choisir le Tone Zone, le même splitté, les deux micros ensemble, les deux micros hors-phase et juste le Chopper. Il y a deux volumes, mais pas de tonalité, je ne m'en sers jamais. Ensuite, juste un interrupteur de choix entre les deux manches et un killswitch pour faire les petits « P-P-P-P-P-P » de « Chinese » !

### Et bien sûr, l'un des manches est fretless...

Oui, c'est ce que j'ai apporté de particulier aux Guns et à « Chinese ». Je suis le premier à avoir introduit la guitare fretless dans le rock grand public, si on peut appeler ça ainsi (rires).

### Elle est très réussie, avec ce ruban adhésif doré.

C'est inspiré par Eddie Van Halen. Gamin, je mettais de l'adhésif dans tous les sens sur ma guitare pour faire comme lui... J'ai la même que celle-ci en noir, une G.V. Singlecut, et ma vieille Les Paul en réserve. La Parkwood (une PW-H4 semi-hollow avec une table en acacia noir, un modèle testé dans *Guitar Collector 54*, ndr) sert pour mes échauffements. Elle sonne très bien et offre un grand nombre de possibilités (elle a des minihumbuckers et un piézo, ndr). J'ai un peu remonté son action et l'ai accordée plus haut, pour qu'elle soit plus difficile à jouer. Comme ça, c'est plus facile après sur les autres !

### Et comme ampli et effets ?

Un Engl Invader 100 W (E 642 ndr). J'ai un multi-effets TC Electronics Nova System. J'emploie surtout la reverb, le delay, et une pédale d'expression pour l'effet Whammy... Sinon, j'ai une wah Dunlop et des Marshall 4 x 12 équipés de Celestion. J'ai aussi un cabinet d'isolation Hermit 4 x 12<sup>th</sup> et deux microphones 40/50... c'est tout. Plus c'est simple, mieux ça vaut.

### À quel âge as-tu commencé à jouer ?

J'ai entendu l'album « Kiss Alive » quand j'avais 5 ans, et vers 6, je voulais monter un groupe. Je jouais de la guitare comme d'un tambour

sur mes genoux (il fait une démonstration). Ensuite, j'ai pris des leçons particulières à partir de 7 ans, et je me suis mis sérieusement à la musique, au jazz, au classique, etc. Ça fait maintenant 34 ans !

### Quel est le secret pour devenir un redoutable shredder comme toi ?

(Air très inspiré, large sourire) Ooooh, le temps ! Il faut travailler autant qu'on le peut physiquement. D'abord la vitesse et ensuite la fluidité. Après, il est à souhaiter que tu développes ta musicalité. Une fois que tu as la technique, tu peux penser à ce que tu fais, ensuite il faudra la garder en retrait et juste te préoccuper de la musique, de ce que tu ressens et que tu as à exprimer.

(Richard Fortus entre, ils se houpillent gentiment, avec Ron Thal, en faisant semblant de ne pas vouloir être pris en photo ensemble.)

### Une petite question pour vous deux : ça fait quoi de travailler avec AXL ?

Ron : Oh ! Mais per-son-ne ne nous avait ja-mais posé la question (rires). On a de bons moments, d'autres où on n'est pas d'accord et on en a même parfois marre les uns des autres. Remarque, j'en ai plus souvent marre de lui qu'il n'en a marre de moi... Ceci dit, les gens regardent toujours tout ce qu'il fait et exagèrent. Tu sais, certains adorent juste remuer la boue.

Richard : C'est une cible facile, parce qu'il ne se défend pas dans la presse.

Ron : Il laisse les gens dire ce qu'ils veulent... Richard : Parce qu'ils vont le dire de toute façon. Je pense qu'il l'a compris il y a bien longtemps.

Ron : ... Après le show, on trainera dans sa chambre jusqu'à demain midi et il va raconter histoire après histoire après histoire (sic)...

### Peux-tu nous raconter l'une d'entre-elles ?

Ron : Oh non on ne peut pas les répéter (éclats de rire) !

Richard : Pour des raisons religieuses (rires) ! Ron : Pire ! Pour éviter des poursuites ! (redevenant sérieux). En fait, il s'agit juste de choses personnelles, ce n'est pas à nous de les répéter. On aime bien plaisanter ensemble, tu sais. Tiens, demande-moi ce que c'est de bosser avec Richard (éclats de rire) !

Richard : Oh oui on se bagarre tout le temps. En vérité, c'est plus la bagarre pour déterminer celui qui DOIT jouer.

Ron : Je ne veux pas jouer ! Je ne veux pas jouer ! (Il file vers le buffet)

<sup>11</sup> Il s'agit d'un baffle fermé, insonorisé, contenant un ou plusieurs hp et micros. Il permet d'isoler et de contrôler le son qui sort des hp, et de pousser le volume tout en profitant sans danger pour ses oreilles de la distorsion de l'ampli de puissance, et de la coloration générée par le hp à fort régime.



# Richard Fortus

**Richard, tu as posté ceci sur Twitter : « Axl insiste pour faire les choses à sa façon et ne pas jouer selon les p... de règles. On peut l'aimer ou le détester pour ça. » Un commentaire ?**

**Richard Fortus :** En fait, c'est plus facile de travailler avec lui qu'avec pas mal d'autres chanteurs que j'ai côtoyés. Il a vraiment une connaissance de la musique et de ce qui fonctionne ou pas. Il a des opinions très arrêtées sur ce qu'il aime ou non, mais il est aussi tout à fait disposé à t'écouter. Je pense qu'il est très bon pour savoir tirer le meilleur parti de chacun...

**Vu du public, il est difficile de comprendre la répétition des retards, conséquents.**

Où, ce n'est pas toujours facile à gérer, mais ce n'est pas comme s'il était là, backstage, en

train de regarder la télé en grignotant des chips. Il doit se mettre en condition psychologique. Tu sais, pour certains, ça vient facilement et ils n'ont qu'à monter sur scène. Pour d'autres, c'est moins facile.

**Parlons de la longue interruption du concert à Dublin le 1<sup>er</sup> septembre (plus de 30 minutes).**

Nous ne voulons pas être des cibles, ni créer de précédent, nous le devons aux autres groupes qui montent sur scène. C'est comme ça depuis des années. Si quelqu'un lance quelque chose, nous avertissons et si ça continue, nous portons... Duff (Mc Kagan) a été atteint à la tête par une bouteille il y a des années et s'est retrouvé à l'hôpital. Dublin, c'est la seule fois de ces dix dernières années et c'était justement des bouteilles. Tu sais, c'est une situation très difficile, qui peut devenir dangereuse... Et puis on est revenus finir le show !

**Peux-tu nous expliquer à ton tour comment tu es entré dans les Guns ?**

Le management m'a contacté en 2000, en vue d'une audition pour la place de Robin [Finck], parti rejoindre Nine Inch Nails. On a pris rendez-vous deux semaines plus tard à L.A., où j'avais déjà une session prévue avec un autre groupe. À cette session, ironiquement, je me suis retrouvé avec Tommy [Stinson] le bassiste et Josh Freese, alors batteur des Guns. Ils m'ont dit qu'Axl avait engagé Buckehead et que le groupe avait arrêté d'auditionner. Tommy et moi sommes alors devenus très bons amis. Et en 2001, quand il leur a fallu remplacer Paul [Tobias], j'ai eu mon audition, et voilà !

**Comment envisages-tu les Guns ?**

**Comme un groupe ou comme un ensemble de sessions avec d'autres musiciens pros ?**

Comme un groupe ! On se respecte les uns les autres, mais on a des disputes où chacun défend son point de vue. Nous en profitons tous en cas de succès ou y perdons tous dans le cas contraire.

**Parlons de tes sessions pour « Chinese Democracy ». Sur ton site, tu dis que tu as joué la guitare rythmique.**

En ce qui me concerne, tout a été bouclé en deux semaines. Je pense que j'ai joué sur à peu près tous les morceaux. Au moment où je suis arrivé, la plupart des solos étaient faits. On a refait un certain nombre de parties, et des fragments qui manquaient ici et là... Par contre, il y avait surtout un tas de problèmes « politiques » et légaux avec le label.

**Ron m'a dit que vous aviez pas mal de titres d'avance, prêts pour le prochain album. Avez-vous prévu cette prochaine sortie ?**

Oh oui on en a ! Je ne sais pas quand il sortira, mais j'espère que c'est très bientôt !

**En plus de tes autres groupes (Pale Divine, Love Spit Love, The Psychedelic Furs), tu travailles pas mal en studio, tu écris des musiques de films, de séries, de jeux vidéos, tu as joué avec des gens aussi musicalement différents que Britney Spears, Rihanna, Puff Daddy, ou Enrique Iglesias. À côté des Guns, quelles ont été tes meilleures expériences ?**

En fait, mes meilleures expériences, c'étaient d'abord Love Spit Love et 'Honky Toast Là, il y a un nouveau disque d'un groupe norvégien, Saivu, dont je suis assez fier. Les trucs que j'ai faits pour Puff Daddy, Britney, N'Sync ou DMX, c'est surtout parce que le producteur était BT (Brian Transeau, ndlr). J'adore travailler avec lui. Ces personnes que tu cites, je les connais mais, souvent je n'ai eu aucun contact... Beaucoup viennent poser leur voix tout à la fin et c'est tout.

**Parlons un peu guitares. On te voit beaucoup avec des James Trussart, des Steelcaster, ou des Steel DeVille.**

Nous sommes bons amis avec James. J'aime vraiment ce qu'il fait. Ses guitares en métal ont une personnalité sonore vraiment unique et un de ces sustains ! C'est si différent du bois ! Elles ont quelque chose de vraiment spécial. Il vient de me faire une superbe Jazzmaster, je l'adore.

**Combien as-tu de guitares ?**

En fait, j'en garde environ 100, des guitares vintage, et que je change tout le temps. Sur scène, j'en ai un certain nombre. J'utilise différents accordages en live et j'aime peindre avec une large palette de couleurs...

**Quels sont tes micros de prédilection ?**

J'adore vraiment les micros Arcane (des guitares Trussart, ndlr). C'est génial de travailler avec Rob (Timmons, créateur des micros Arcane, ndlr), d'avoir quelqu'un à qui dire :



Richard Fortus, le second gratteux.

« L'extrême grave a besoin d'être plus solide » et qu'il enlève quelques tours ou change le type d'aimant pour avoir plus de mordant dans les mediums, vers 1 000 Hz.

**J'adore ce qu'il a fait avec le micro aigu de la Steelcaster, c'est le meilleur micro manche de Tele sur lequel j'ai eu l'occasion de jouer.**

Où je suis d'accord là-dessus ! J'aime aussi les micros Seth Lover. J'ai une vieille Starcaster vintage que j'adore (une semi-hollow assez rare, avec des doubles Fender Wide Range conçus par Seth Lover pour Fender au début des 70's, ndlr).

**À trois guitaristes, comment interagissez-vous aussi bien sur scène, en termes de jeu comme de déplacement ?**

On passe pas mal de temps sur l'orchestration, mais physiquement, on n'organise rien. En live, c'est difficile de travailler en occupant tous le même espace sonore. DJ et Ron ont un gain très élevé. Pour ressortir, j'en utilise donc moins qu'eux, en réglant le potentiomètre vers 11 h, avec le Master Volume sur 6 ou 7. Je sollicite plus l'ampli qu'eux, et moins le préamp. J'ai aussi une Les Paul baryton, des Tele, des Gretsch... Mes humbuckers ont un faible niveau de sortie, ce qui permet, surtout avec les hollow-bodies, de ne pas sonner trop médium et d'obtenir un son solide, avec un spectre bien large.

**Et quels sont tes choix d'amplis ?**

Un 100 W Marshall de 1973 (modifié par José Arredondo, acheté à Mick Mars, ndlr) et des Egnater. Ils sonnent classique, par opposition aux amplis des deux autres.



Richard Fortus et l'une des ses Trussart.





**« Tu dois aimer la musique plus que n'importe quoi d'autre et vivre pour elle. »**

**Richard Fortus**

**Et côté effets ?**

Pour l'overdrive, j'utilise un booster RC (Xotic) et ma principale pédale pour les leads est l'Eternity par Lovepedal, qui a un caractère unique, elle aussi. J'ai également une King Of Tone par Analog Man et son Bi-Compressor dans mon rack, et aussi un HOG Harmonic Octave Generator (Electro-Harmonix) que j'utilise sur le solo de *Madagascar*, un compresseur Keeley, une « Vibe » Prescription Electronics, et encore un TC Electronic G-Major et aussi un Delay Echolution de Pigtronix, il sonne ! Sinon, j'utilise aussi des delays à bande...

**Ça fait pas mal de matériel !**

Il y en a plus (rires) ! On utilise tous depuis longtemps des cabinets d'isolation Hermit (Richard a participé à leur design, ndr), ils sonnent d'une manière phénoménale. On les a comparés avec un baffle ouvert, repris par un micro sur une scène et on a tous choisi le Hermit ! En

plus, tu peux ajuster le volume d'air, régler les taux d'entrée et de sortie. Il ne sonne pas « fermé », mais naturellement. J'ai aussi des hp Celestion Heritage G12H et des Celestion Gold, deux modèles très complémentaires.

**Très jeune, tu as commencé par le violon.**

Oui, j'ai commencé vers l'âge de 4 ans à jouer du violon, et j'ai continué à l'école. La guitare, c'est quand j'ai eu 12 ou 13 ans, je suis tombé amoureux...

**Que dirais-tu à quelqu'un qui voudrait arriver à ton niveau ?**

Je pense que tu dois aimer la musique plus que n'importe quoi d'autre et qu'il faut vivre pour elle. Je jouais de la guitare à chaque moment libre, j'apprenais tout ce qui passait, dans différents styles, avec des disques. Après, tu dois développer ta personnalité.

**Dans une interview, Axl parle de ton toucher « exceptionnel » et dit qu'il t'a entendu jouer le début de *Stray Cat Blues* par les Stones avec le bon feeling, du coup sur le net les gens écrivent qu'il a dit : « Richard possède un feeling stonien à la Keith Richards ». Est-ce qu'il t'a dit ça ?**

Quel compliment ! C'est difficile de trouver mieux mais tu sais ce n'est pas le genre de chose qu'il me dirait à moi (rires). En tout cas, il ne l'a pas fait.

**Vous êtes une section rythmique carrément solide dans les Guns.**

Oui, on se connaît bien. Par exemple, on joue ensemble avec Frank [Ferrer], le batteur, depuis 93. Je sais ce qu'il va jouer avant même qu'il ne commence, c'est comme de la télépathie.



## DJ Ashba

**Comment es-tu entré dans les GNR ?**

DJ Ashba : Très simplement : le management m'a appelé. J'ai répondu : « J'adorerais », et Axl a dit (Ron qui repasse par là) : « Il a dit pas question, NNINOOONNN » (rires) « Ok, s'il vient il a un concert ». Voilà !

**Qu'as-tu ressenti ?**

Tu sais, j'ai grandi en étant fan des Guns. Quand tu reçois cet appel, c'est juste incroyable, comme un rêve d'enfant qui se réalise.

**Comment s'est passé le premier concert ?**

Un peu dur pour les nerfs... Mais je me rappelle combien c'était magique sur scène, une alchimie très cool entre nous. Axl est arrivé et j'étais là ! C'était démentiel.

**De ton côté, comment ressens-tu le travail dans les Guns ?**

On est une famille, une équipe. Chacun a son propre style et c'est presque évident de savoir qui doit jouer quoi.

**Dommage, Ron a donné tout à l'heure, une image très Star Wars. On aurait bien aimé voir ça !**

On a tellement de respect les uns pour les autres. Ce n'est pas une question d'égo. Pour nous, ce n'est pas chacun pour soi, mais tous unis face au monde entier.

**Superbe image... Tu es arrivé après les sessions de « Chinese »...**

Oui, juste après, et je suis impatient de travailler sur de futurs albums.

**Tu as d'autres projets à côté...**

Oui, pour Nikki Sixx de Mötley Crüe, appelé Sixx : A.M. On a juste fini le second album qui s'appelle « This Is Gonna Hurt » et il y a un livre, sous forme d'album photo/journal qui va avec. Ils ont le même titre.

**Est-ce facile d'être dans les Guns tout en menant une autre carrière ?**

Non, parce que ma priorité, ce sont évidemment les Guns. Mais hors tournées, c'est amusant d'aller en studio et d'écrire quelques morceaux. Je suis tout le temps en train d'écrire et de produire...

(s'adressant à Florent Passamonti, notre prof de blues sur le DVD de GP, qui reluque les guitares Trussart de Richard)

Oh, j'en ai une à la maison ! J'ai un paquet de guitares, 82 je crois. En concert je ne joue que sur des Les Paul, je pense que j'en ai 18 ici. J'adore leur son et leur toucher.

**Parlons de celle que tu as en main.**

Celle-là, c'est une des principales. Je les brûle avec un chalumeau pour qu'elles soient croustillantes. On les étrie, on ponce le vernis du manche. Et mon tech les recâble, on ajoute un

killswitch, le sélecteur est déplacé là (à la place du volume aigu, ndr). Je ne peux pas jouer avec deux volumes, j'en préfère un seul avec deux tonalités. Et comme ça, je peux en mettre une à zéro sur des morceaux comme Sweet Child... D'ailleurs, je trouvais celles d'origine un peu raides et je détestais ça. On les a changées, comme les pontets, les mécaniques...

**Pourquoi les brûler ?**

(Rires) Je ne sais pas, c'est juste que je suis quelqu'un de bizarre et que j'ai un tempérament d'artiste. Elle était belle quand elle est arrivée, et avant même de plaquer un seul accord je l'ai démontée. Mon tech a dit : « Mais qu'est-ce que tu fais ? » J'ai pris un chalumeau, et j'ai mis le feu. Ensuite j'ai dit « Remonte-la, elle est parfaite ». Il a dit : « Quoi ??? » (rires) Je n'aime pas les choses propres et neuves (rires).

**C'est vrai que la première rayure en rend certains malades.**

Oui, (rires) quand tu as une nouvelle guitare, tu as peur de l'érafler, donc j'évite tout le stress. Elles ont l'air usées et... je les adore ainsi. Pas besoin de les chouchouter. (DJ est designer, il possède aussi la fameuse LP Leatherface avec une tête de mort de papier mâché en relief, toute recouverte de cuir couturé façon « Frankenstein » et une avec des carreaux de miroir, et il a



# MUSIC ACTION FUTURE SOUND of GUITAR



## AUTHORIZED DEALER

FENDER

SQUIER

LAG

IBANEZ

YAMAHA

LINE 6

BOSS

ROLAND

BUGERA

MESA BOOGIE

MAXON

MOOG

TC ELECTRONIC

TECH 21

ZOOM

VOX

MARSHALL

PEAVEY

DUNLOP

MXR

ELECTRO HARMONIX



© Carole Epinate

DJ Ashba, un faux air de Slash.

dessiné une collection de guitares signature Ovation, dont une a été testée dans GP 195., ndr).

### Et question micros ?

Elles ont toutes des Seymour Duncan. Il y a des SH-5 (céramique), des SH-10 (Alnico V). Ce choix dépend du style et de l'agressivité du morceau. Sur *Shackler's Revenge* ce sont des SH-10 et sur *Sweet Child*, des Alnico II. Je change plus ou moins de guitare à chaque morceau, et nous avons 5 ou 6 accordages différents... Celle-ci (celle qu'il porte) est un demi-ton en dessous. Elle doit être utilisée pour les anciens morceaux comme *November Rain*.

### Avec quel tirant de cordes ?

Question cordes j'utilise des .48, .38, .28, .17, .13 et .10 et quand j'enregistre, c'est du .13-.56. Pour un morceau comme *Shackler*, je monte les cordes aiguës d'une basse comme cordes graves sur ma guitare. Ça donne des graves bien solides et c'est cool !

### Et question amplification, quel est ton matériel de prédilection ?

J'utilise deux amplis Mesa Boogie Dual Rectifier. Je les adore. Et question effets, c'est très minimaliste. Bien sûr, j'ai des TC Electronics et des wahs Cry Baby, des Whommy Digitech et tout un rack plein de trucs...

### À quel âge tu as commencé ?

J'ai commencé le piano à 3 ans et ensuite la guitare à 9.

### C'est un point commun entre vous trois, les guitaristes de Guns...

Oui, Tous les trois, nous savions ce que nous voulions faire dès le début. J'ai toujours su pour la guitare, aussi loin que je me rappelle, mais je ne savais pas que j'allais arriver à ce point, ou vivre si longtemps... (Rires)

### Comment te sens-tu juste avant d'entrer dans l'arène ? Tu parais si cool, là...

Juste très calme. La scène, c'est le seul endroit où je me sens chez moi. Quand je marche dans une rue fréquentée je ne suis pas vraiment à ma place (Rires).

### Justement, ton chapeau, ton look (et certaines attitudes sur scène) font que l'on pense inmanquablement à Slash...

J'ai toujours porté des chapeaux, ça n'a rien à voir avec Slash. Par contre, certains de ceux qui découvrent le groupe voient le chapeau, font une recherche et disent : « *Ce mec est dans ce groupe depuis longtemps* ». C'est marrant. Mais non, c'est mon style et je ne compte pas en changer.

Propos recueillis par J.-L. Horvilleur



PORT OFFERT À PARTIR DE 150€ D'ACHAT

music-action.com

ONLINE SHOP

5 rue Viguerie TOULOUSE

Tél 05 61 59 44 24

Création / Avatam Studio